
BILAN BIOCLIMATIQUE FEVRIER 2026



Février 2026 : Pluvieux et très doux

Généralités sur le mois de février

En février, les jours rallongent. C'est un mois charnière entre l'hiver et le printemps. Des températures printanières peuvent s'y inviter mais le froid n'est jamais bien loin et les gelées nocturnes sont encore fréquentes. Le sol reste froid. Sur la période 2000-2025, la température moyenne de l'air a varié suivant les stations entre 1°C et 4,5°C. Février est également un mois humide. Le cumul de précipitations moyen par station sur la période 2000-2025 a varié entre 50 et 120 mm. L'activité biologique est encore timide, même si les jours courts et froids de l'hiver ont déjà levé la plupart des dormances.

Auteurs : Valérian Authelet¹ - Sébastien Dandrifosse¹ - Audrey Bologna² - Valéry Michaud¹ - Yannick Curnel¹ - Viviane Planchon¹ - Damien Rosillon¹

¹CRA-W Département Productions agricoles / Unité Agriculture, territoire et intégration technologique

²Service Public de Wallonie - Observatoire wallon de la santé des forêts

1 Valeurs moyennes en Wallonie

La Figure 1 permet de situer le mois de février 2026 en termes de température de l'air et de cumul de précipitations, en moyennant les données de 24 stations du réseau Pameseb et en comparant cette moyenne aux autres années et à une moyenne calculée sur 26 ans.

Le mois de février 2026 a été pluvieux, avec un excédent moyen d'environ 40 mm. La température moyenne de l'air a quant à elle été bien plus douce que la moyenne historique, avec un écart d'environ 2,8°C.

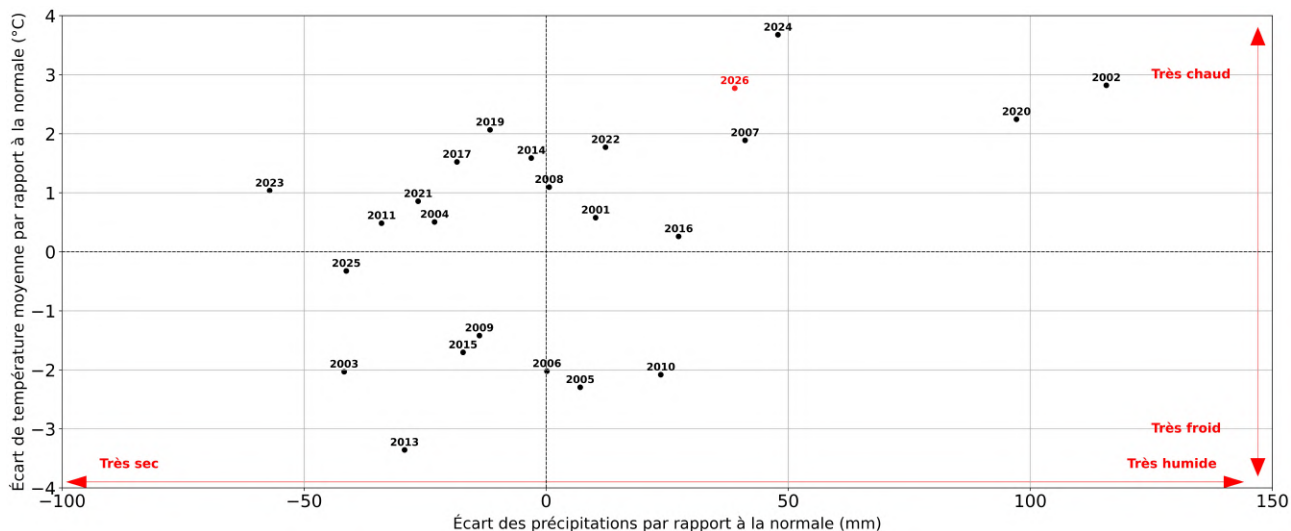


FIGURE 1 – Situation de février 2026 par rapport aux mois de février des autres années, en termes de température de l'air et de précipitations

La Figure 2 confronte la courbe des moyennes saisonnières sur la période 2000-2025 des 24 stations avec la situation du mois de février 2026. Lorsque la couleur est rouge, la température moyenne de l'air est supérieure à la normale tandis que lorsqu'elle est bleue, la température moyenne de l'air est plus froide que la normale.

Le mois de février a été très doux. L'incursion froide au milieu du mois est loin d'inverser la tendance chaude du mois de février. Très peu d'heures de gel ont été enregistrées. Dans la même lancée, la fin du mois a été très douce. On a frôlé les 20°C par endroits, ce qui est remarquable pour février. La deuxième décennie du mois de février a connu une succession de perturbations océaniques, générant un temps pluvieux sur la Belgique. Les pluies prolongées ont bien fait remonter le niveau des cours d'eau.

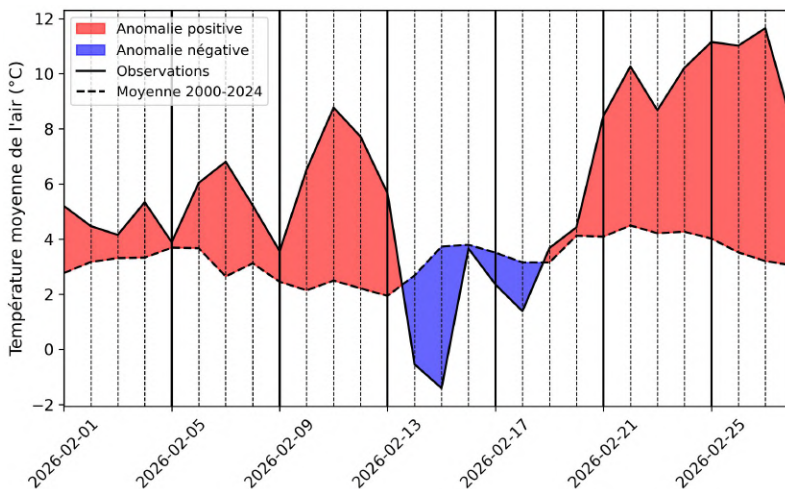


FIGURE 2 – Indicateur thermique wallon pour le mois de février 2026

2 Variables météorologiques

2.1 Température de l'air

La Figure 3 détaille, pour chaque station, la température moyenne observée en février et son écart par rapport aux 26 dernières années. La température moyenne enregistrée se situe parmi les 5 années les plus chaudes depuis 2000. La moyenne des températures journalières maximales a été 2,4°C plus chaude que celle calculée pour la période 2000-2025 et la moyenne des températures minimales a été 3,0°C plus chaude que celle calculée pour cette même période (résultats non montrés sur la carte).

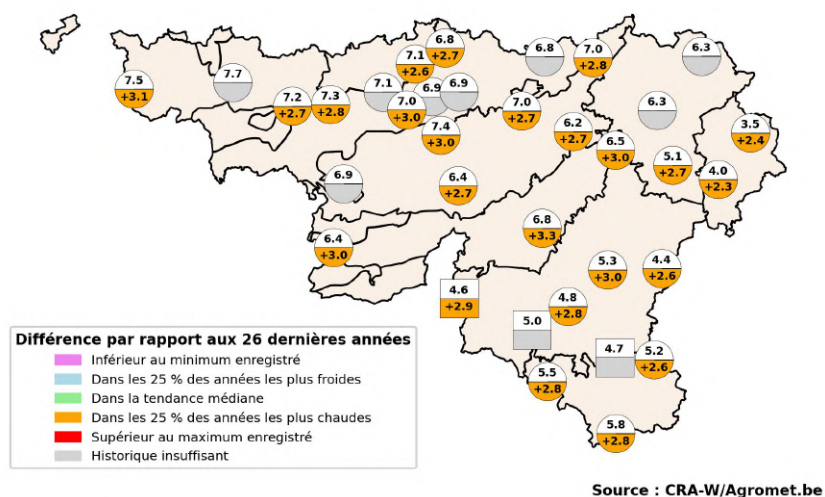


FIGURE 3 – Température moyenne mensuelle (°C) pour le mois de février 2026 et écart par rapport aux 26 dernières années par station. Les bulles rondes représentent les stations agricoles et les bulles carrées représentent les stations forestières

2.2 Précipitations

Après les mois de décembre et janvier un peu secs, le mois février a été plus pluvieux (Figure 4). Pour presque toutes les stations, le mois de février 2026 s'est avéré être parmi les 5 années les plus humides depuis 2000. La majeure partie des précipitations sont tombées durant la deuxième décennie de février. Ces pluies intenses et prolongées ont bien contribué à la reconstitution des réserves en eau du sol mais ont également généré des excédents d'eau, retardant des semis de céréales de printemps et engendrant des zones engorgées dans certaines parcelles (Figure 5).

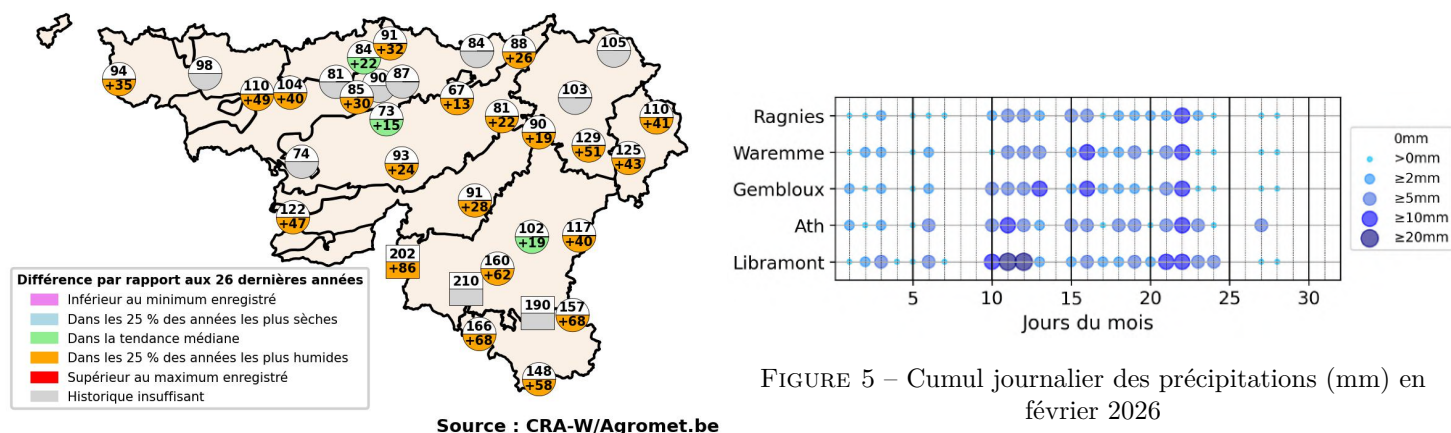


FIGURE 5 – Cumul journalier des précipitations (mm) en février 2026

FIGURE 4 – Précipitations cumulées (mm) en février 2026 et écart par rapport aux 26 dernières années

2.3 SPEI-3 : indice de sécheresse agricole

Le SPEI-3 est un indicateur de la sécheresse agricole basé sur le cumul des différences entre les précipitations et l'évapotranspiration potentielle sur les trois derniers mois. Il calcule dans quelle mesure l'humidité du sol, à une date donnée, se situe au-dessus ou au-dessous des niveaux observés les autres années. Par exemple, des "valeurs sèches" en hiver ne signifient pas que le sol ne possède pas une réserve en eau importante, mais bien que cette réserve est plus faible que les autres années, ou simplement que les pluies ont été moindres. C'est le cas cette année.

L'indice SPEI-3 traduit un hiver moins favorable aux réserves en eau du sol sur le centre et l'est de la Wallonie. Les pluies de février ont à peine contrebalancé les mois de décembre et janvier secs. La fin de mois a d'ailleurs été à nouveau chaude et sèche. Ailleurs en Wallonie, la situation de sécheresse est normale. (Figure 6).

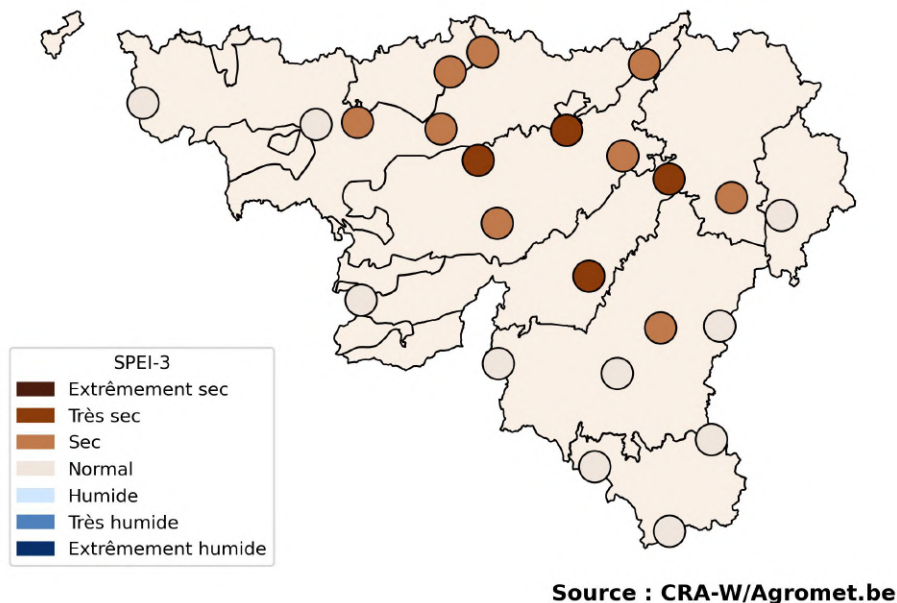
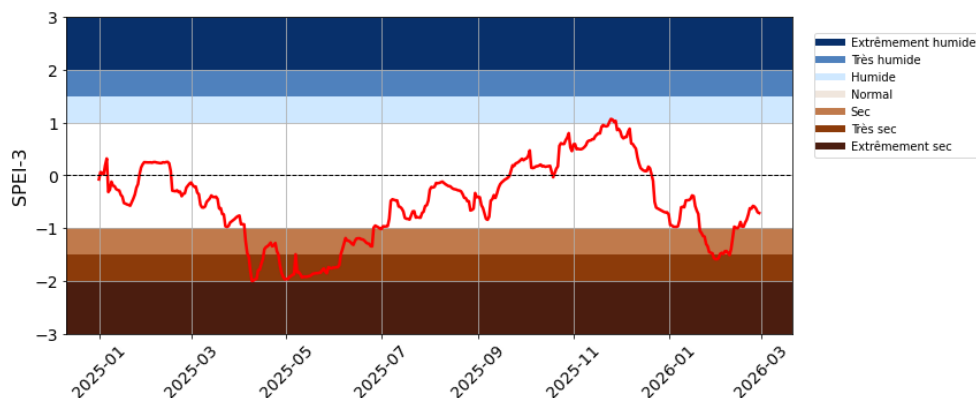


FIGURE 6 – Classe du SPEI-3 en date du 28 février 2026

Les Figures 7, 8 et 9 affichent l'évolution de l'indice SPEI-3 depuis février 2025, pour 3 stations météo du réseau. La dynamique du SPEI-3 montre que le printemps 2025 a été anormalement sec, ce qui a contribué à assécher les sols. La sécheresse s'est partiellement résorbée durant l'été mais les déficits de précipitations des mois de décembre et janvier l'ont à nouveau accentuée. Par contre, le mois de février a permis de remonter cet indice vers des niveaux plus proches de la normale.



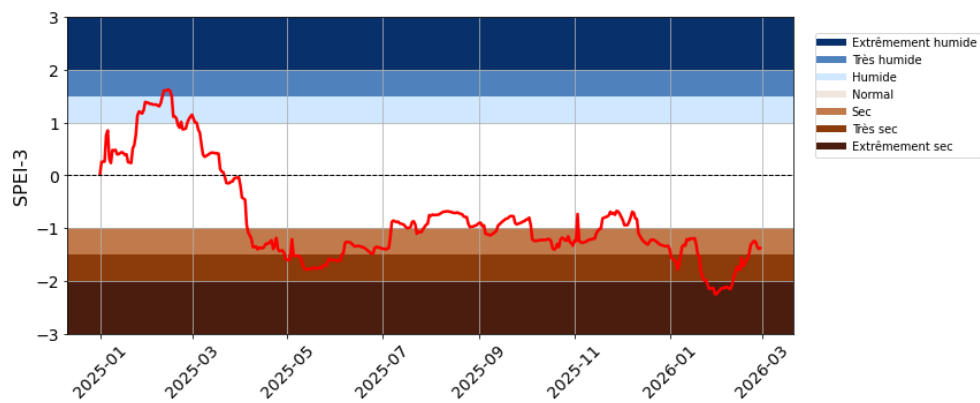


FIGURE 8 – SPEI-3 à Sombreffe (bas plateau limoneux)

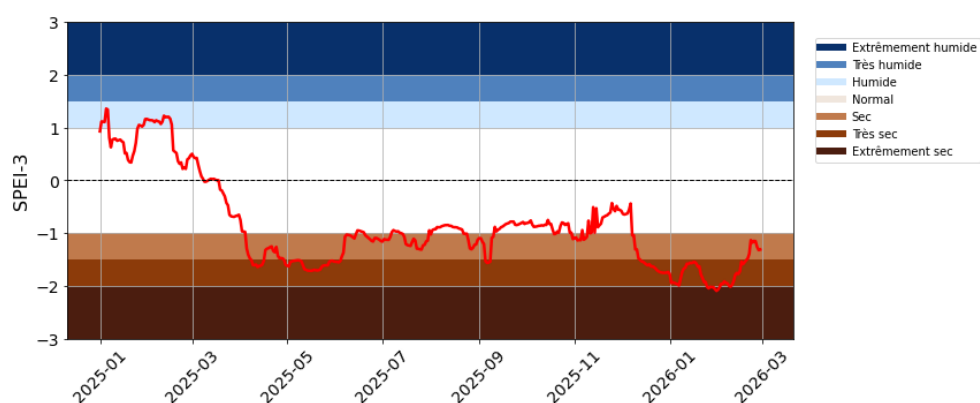


FIGURE 9 – SPEI-3 à Alleur (hesbaye liégeoise)

2.4 Rayonnement solaire

Le rayonnement solaire mesuré a été fortement déficitaire par rapport à la période 2019-2025, surtout sur le sud du pays. (Figure 10).

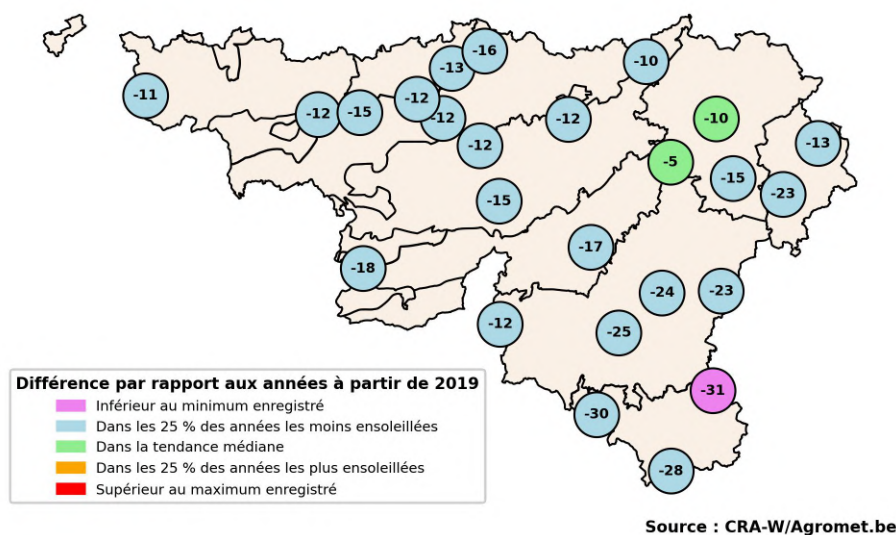


FIGURE 10 – Anomalies de rayonnement solaire (%) en février 2026 par rapport à la période 2019-2025

2.5 Nombre d'heures d'humectation du feuillage des cultures

Toutes les stations du réseau ont relevé un nombre d'heures d'humectation du feuillage supérieur à la moyenne sur la période 2019-2025 (Figure 11). D'ailleurs, des nombreux records d'humectation du feuillage ont été battus (représenté en rouge sur la carte).

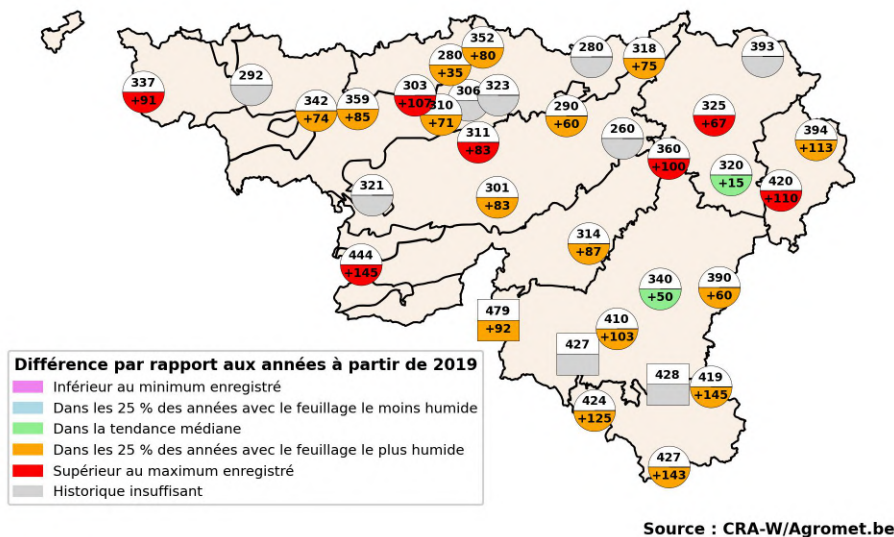


FIGURE 11 – Nombre d'heures d'humectation du feuillage (h) en février 2026 et écart par rapport à la période 2019-2025

2.6 Vitesse du vent

La Figure 12 donne un aperçu des vitesses de vent relevées en Wallonie. La plupart des stations ont mesuré des vitesses de vent dans la tendance médiane. À noter également que les stations forestières (bulles carrées sur la carte) ont enregistré des vitesses de vent plus faibles, ce qui est cohérent avec leur emplacement en lisière ou en clairière, où les arbres aux alentours atténuent le vent.

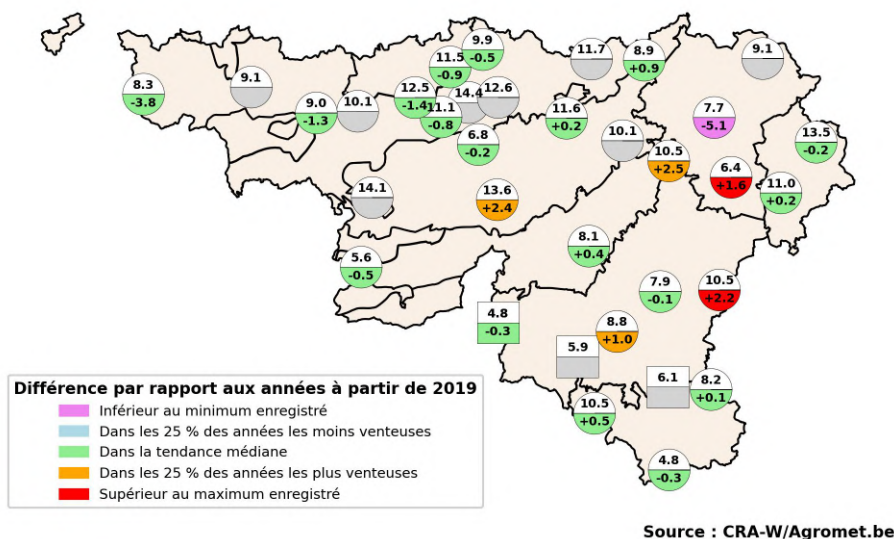
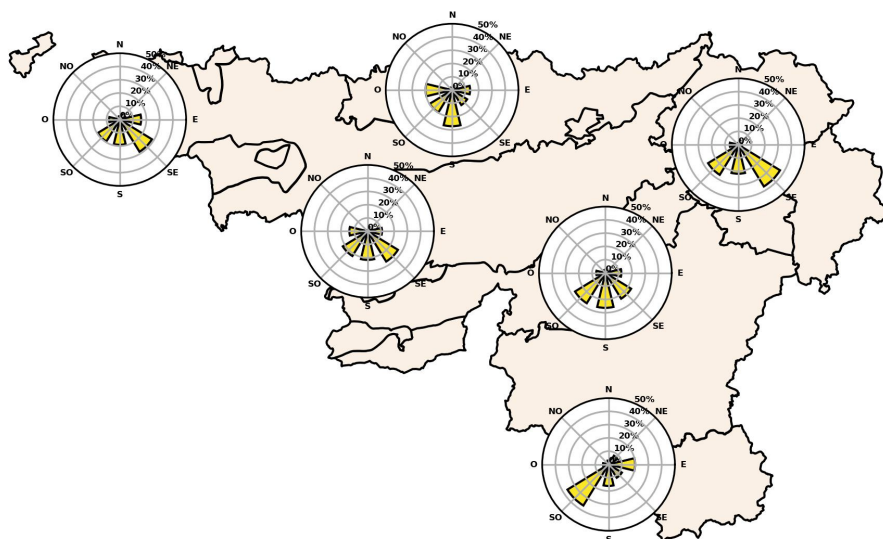


FIGURE 12 – Vitesse horaire moyenne du vent à 2 m de haut (km/h) en février 2026 et écart par rapport à la période 2019-2025

2.7 Direction du vent

La Figure 13 donne la distribution horaire des directions de vent. Le vent du nord n'est presque pas représenté. Le vent dominant est provenu majoritairement du sud sur les 6 stations.



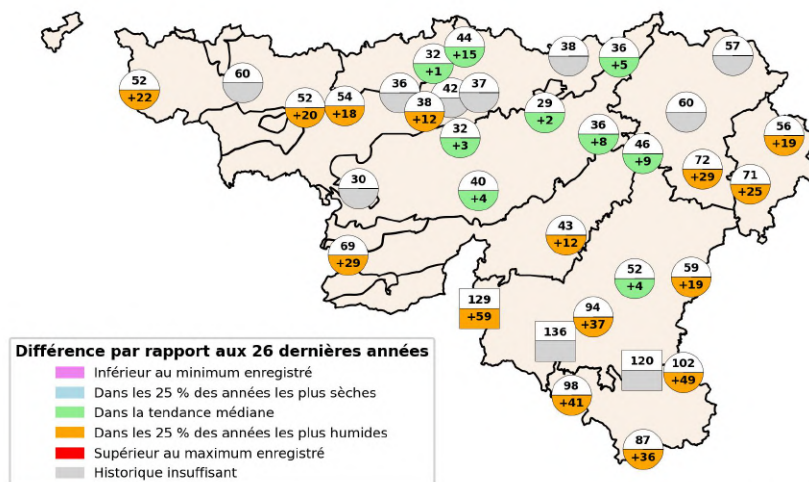
Source : CRA-W/Agromet.be

FIGURE 13 – Distribution de fréquence de la direction du vent (%) en février 2026

3 Indicateurs agro-météorologiques

3.1 Précipitations sous couvert forestier

Les précipitations sous couvert forestier suivent la même tendance que les précipitations mensuelles (Figure 14). Les précipitations sous couvert ont été excédentaires sur l'ensemble de la Wallonie.



Source : CRA-W/Agromet.be

FIGURE 14 – Précipitations sous couvert (mm) en février 2026 pour les feuillus et écart par rapport aux 26 dernières années

3.2 Heures de gel

Le nombre d'heures de gel a été faible en ce mois de février (Figure 15). Le gel a fait son apparition au milieu du mois de février lors de la coulée froide (Figure 16). La Figure 17 présente l'intensité des gelées.

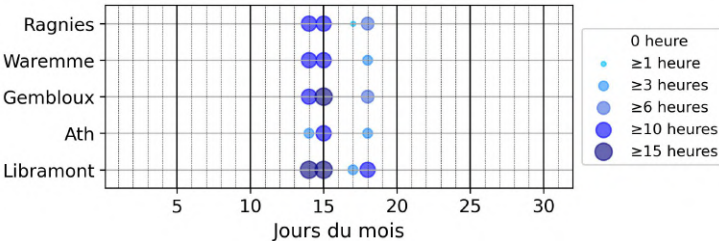
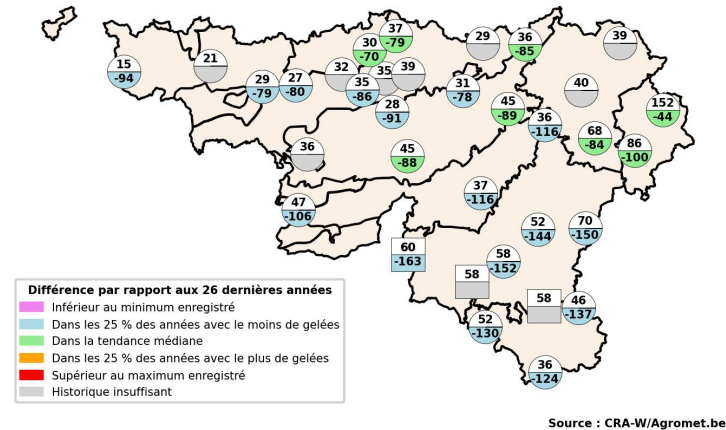


FIGURE 16 – Cumul journalier des heures de gel en février 2026

FIGURE 15 – Nombre d'heures de gel (h) en février 2026 et écart par rapport aux 26 dernières années

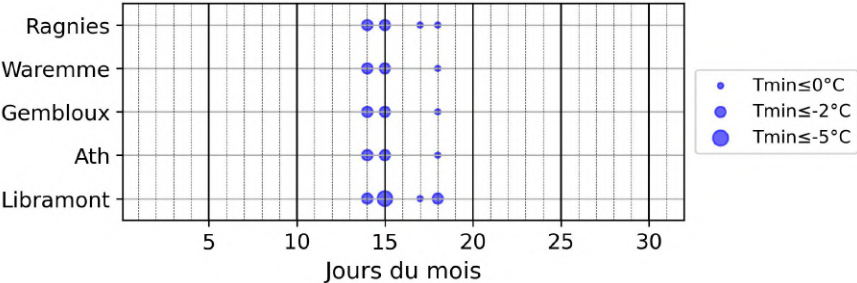


FIGURE 17 – Température minimale $\leq 0^{\circ}\text{C}$ en février 2026

4 Divers : Une fleur avec un parapluie ?

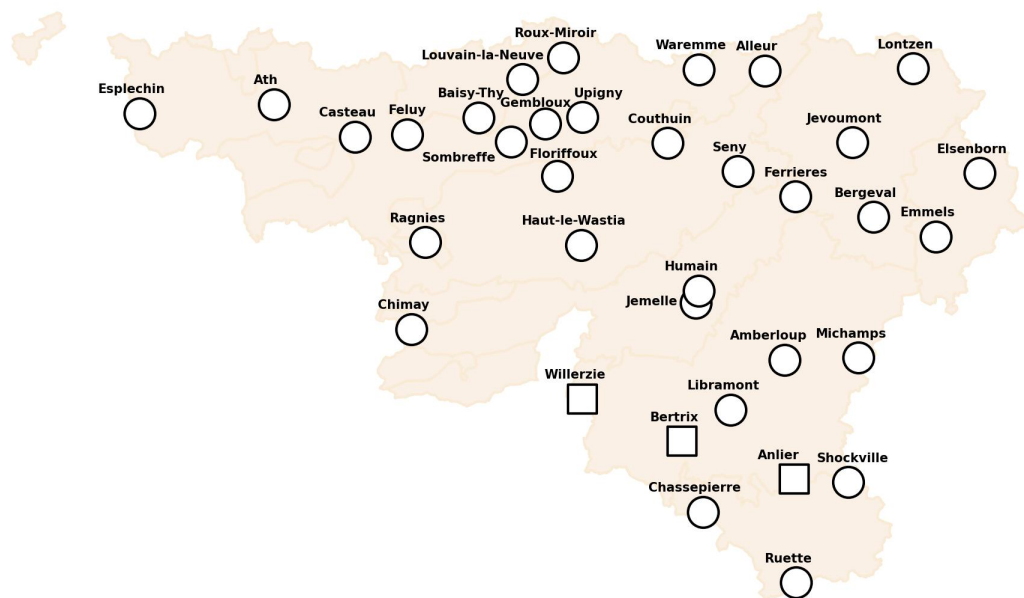
Le perce-neige, *Galanthus nivalis*, réveillé par la montée des températures après une accumulation de froid, figure parmi les premières espèces à fleurir en sortie d'hiver (cette année, pleine floraison observée le 15 février à Gembloux). Cela en fait une source de nectar relais intéressante pour les premières abeilles et les pollinisateurs actifs en hiver. Mais ce qui distingue cette plante, ce sont aussi ses fleurs qui pendent la tête en bas. Serait-ce là une stratégie de la nature face aux mois de février pluvieux ? Les tépales blancs, ainsi positionnés, ne forment-ils pas le parfait parapluie pour protéger le nectar et les organes reproducteurs ? Et abriter certains insectes ?



FIGURE 18 – Perce-neiges

5 Annexe

5.1 Carte des stations



Source : CRA-W/Agromet.be

FIGURE 19 – Carte des stations du réseau PAMESEB. Les bulles rondes représentent les stations agricoles et les bulles carrées représentent les stations forestières.